



Dr Patricia EECKELEERS
Médecin généraliste et
membre du comité de lecture de la RMG
patricia.eeckeleers@ssmg.be

Ce choix qui est le nôtre

Être généraliste demande ouverture d'esprit, capacité d'écoute, capacité à ne pas juger et à accepter de se faire bousculer dans ses certitudes.

Comme chaque année, j'ai accueilli en novembre et décembre des étudiants de premier et deuxième Master. Depuis le 4 janvier, une étudiante en Master 4 m'accompagne, celle-ci ayant fait le choix de la spécialité médecine générale. Aux étudiants en début de parcours de médecine, je veille à montrer toute la richesse de la médecine générale, très loin de l'image passéiste de « poteau indicateur ». Ils finissent leur stage souvent enthousiasmés par ce métier, ce qui ne veut pas dire qu'ils l'exerceront. En effet, certains, malgré l'éveil de leur intérêt, s'orienteront vers une autre voie. Cependant, plus tard, quand ils exerceront comme internistes, chirurgiens, dermatologues, généticiens ou quelle que soit la spécialité qu'ils auront choisie, l'important est qu'ils sachent le rôle du médecin généraliste et, ayant appris à le respecter, qu'ils soient ouverts à travailler en partenariat.

Aux étudiants de M4, au début de la formation orientation médecine générale, je les pousse à réfléchir sur leur choix, pour le consolider et pour leur permettre d'ouvrir le vaste champ de possibilités que permet notre métier. Car s'il est vrai que notre métier change très vite par les contraintes et obligations qui nous sont imposées, son fondement reste : nous sommes des scientifiques de proximité, près du patient, dans une relation de confiance réciproque s'étalant dans la durée.

Je leur apprend à travailler avec le temps comme compagnon, mais aussi, à être des spécialistes des comorbidités. Et ceci en les laissant se diriger aussi vers ce qui les attire : nous avons tous des pratiques différentes en fonction de nos goûts et de notre personnalité.

Je m'efforce ainsi, avec plaisir, de faire évoluer nos assistantes (eh oui, la féminisation est un fait acquis) dans leur apprentissage du savoir, du savoir-être et du savoir-faire.

Mais toujours revient la question de la motivation de leur choix « médecine générale ».

Les motivations qui reviennent le plus sont la diversité des problèmes à résoudre, le challenge intellectuel, les défis scientifiques, la diversité des patients (au niveau intellectuel, social, professionnel mais aussi de leur personnalité).

Être généraliste demande ouverture d'esprit, capacité d'écoute, capacité à ne pas juger et à accepter de se faire bousculer dans ses certitudes.

Ainsi ils découvrent toute la richesse du contact avec les patients dans la création d'un lien de confiance réciproque. Car si le patient doit avoir confiance envers son médecin, l'inverse est vrai aussi. Comment pourrions-nous prendre en charge les problèmes de santé de patients qui nous tromperaient sciemment ? Cette confiance se construit tous les jours par notre écoute et présence, mais aussi au travers de notre capacité scientifique.

Et pourtant cette confiance n'est pas acquise à vie. Nous changeons mais eux aussi changent au fil du temps. Des événements heureux ou douloureux jalonnent nos relations. Et il n'est pas rare qu'un patient nous quitte car nous ne répondons plus à son attente ou que notre présence fait remonter des souvenirs trop douloureux tel le décès d'un proche. À nous de l'accepter, mais aussi parfois de leur proposer de changer de médecin quand ce lien est rompu. Et ceci n'est pas toujours facile : il y a parfois un réel deuil à faire. D'autant plus si la relation tenait plus de la sympathie que de l'empathie.

Le risque de la relation thérapeutique est de basculer de l'empathie à la sympathie, source d'épuisement professionnel (burn-out). Si la sympathie est le « ressentir avec » consistant à vivre les émotions de l'autre en fusionnant avec lui, l'empathie est le « ressentir en dedans » permettant de percevoir les émotions de l'autre mais sans les vivre, donc en gardant la nécessaire distance thérapeutique.

Gardons le plaisir du métier tout en nous protégeant !